

Maintenant, les explications pour "~~les étoiles exorbitées~~" et "~~à la jointure de deux livres~~", un mot de "~~L'envers de la pénoplie~~"

Attention ! "Exorbitées" n'est pas synonyme d'"exorbitantes", point du tout. Il y a ici une comparaison sous-jacente, non exprimée, d'une pert entre les étoiles et l'œil humain. On dit d'une étoile, ou d'un astéroïde, naturel ou artificiel, qu'il gravite sur son orbite; l'œil est lui aussi logé dans une cavité, formée par les paupières, qu'on appelle l'orbite de l'œil : de quelqu'un qui souffre ou qui est furieux, on dit couramment que "ses yeux sortent de ses orbites". (L'image est d'autant plus justifiée par rapport au ton général de "L'envers de la pénoplie" qu'il y est un peu plus loin question d'un "cosmonaute assoiffé"). Mais d'autre part, il y a également ~~une~~ une comparaison suggérée entre ces étoiles (n'oublie pas qu'elles sont aussi "dévorées") et une orange qu'on ~~peut~~ pèle. Tu sais que la pelure de l'orange, une fois celle-ci épluchée, dessine une espèce de spirale (donc, là encore, une espèce d'orbite). Je ne sais pas s'il est très facile de rendre simultanément toutes ces impressions en tchèque; mais j'espère que mon explication te rendra les choses plus faciles. Je te salue gré si tu arrives à sauvegarder le caractère cruel et un peu chirurgical de l'ensemble de l'image (qui se poursuit d'ailleurs implicitement par "le théâtre en forme d'œil" (allusion à l'architecture de Nicolas Ledoux), "les astres en perdition" et "les trajectoires hagarées". (Des orbites qui ~~trouvent~~ ~~ont~~ ~~des~~ ~~origines~~ ~~de~~ ~~leurs~~ ~~orbites~~ ~~il~~ ~~en~~ ~~sont~~ ~~plus~~))

De même, "jointure" n'est pas absolument synonyme de "côte à côte". Le mot jointure exprime une continuité plus intime, un lien organique. Il est naturel que tu ~~sois~~ d'abord pensé à "côte à côte", puisqu'il est question de "deux livres". Mais en réalité, c'est un peu comme si ces deux livres n'en faisaient qu'un, puisqu'il est aussi question, par ailleurs, de "marquer la page à la jointure de deux livres". Le sens de "jointure" est donc plutôt ici celui de charnière, de ligament, de pivot (et même de cordon ombilical, par analogie avec l'apex de la queue qui relie le commandant à sa cabine). Tout ceci précisé, il n'en reste pas moins que "L'envers de la pénoplie" est de toute évidence un poème certainement fort difficile à traduire, car il appartient à la famille de mes textes "hermétiques", où tout n'est pas dit (parce que tout ne peut pas se dire) avec les mots. Une grande partie du sens est donc évoquée, non pas par les mots eux-mêmes, mais par la vibration plus ou moins insolite de l'espace émotionnel qui existe entre eux. C'est un gros travail que je te donne là, cher Ledislav, bouillant compagne, et je te remercie du fond du cœur de te donner tant de mal pour en venir à bout. S'il y a d'autres difficultés, pose-moi les questions appropriées à ta perplexité, je te répondrai dans la mesure où je suis capable d'être moi-même mon propre interprète, ce qui n'est pas toujours facile non plus.

L'adresse de Concetto Pozzati : 34 via Marziale, à Bologne. Je suis d'ailleurs sans nouvelles de C.P. depuis ma dernière lettre. Peut-être est-il des ennuis de santé, car je sais que notre Pozzati, qui a l'air d'un gaillard fringant et costaud, éprouve en réalité pas mal de traces de ce côté-là : tantôt ce sont les yeux, tantôt des rhumatismes, etc...

A bientôt d'autres nouvelles.

Affectueusement,

Edouard